



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

**Discours de M. Karim ZAYANA, président des Olympiades nationales de mathématiques
À Paris, amphithéâtre Poincaré, 1 rue Descartes
Mercredi 5 juin 2019**

Seul le prononcé fait foi

Madame la cheffe du service de l'instruction publique et de l'action pédagogique, Rachel-Marie Pradeilles-Duval,

Monsieur le Directeur de Recherche d'INRIA et président d'Animath, Fabrice Rouillier,

Monsieur l'inspecteur d'académie honoraire Pierre Michalak, vice-Président du jury national des Olympiades, pilier académique et pilier national depuis cinq ans de ce concours.

Messieurs les inspecteurs généraux Johan Yebbou et Charles Torossian, chers collègues.

Mesdames, Messieurs les inspecteurs d'académie – inspecteurs pédagogiques régionaux, c'est vous qui déployez sur le terrain, avec le soutien logistique de vos Rectorats, cet événement au sein même de la semaine des mathématiques dont il est un moment fort et des plus mobilisateurs.

Mesdames, Messieurs les représentants des partenaires des Olympiades : Casio, Union nationale des Crédits Mutuels Enseignants, Texas Instruments, INRIA, Google, École polytechnique, Hewlett Packard.

Mesdames, Messieurs les partenaires éditoriaux (éditeurs d'ouvrages et de revues mais également de logiciels de calcul formel et scientifique). Vous aurez un temps d'échange et de partage cet après-midi avec les lauréats.

Mesdames, Messieurs les représentants des associations, véritables poumons qui vitalisent notre tissu éducatif. J'en ai reconnu plusieurs pêle-mêle : Animath, Femmes et

mathématiques, APMEP, UPS, SMF, SMAI. La plupart se sont déjà retrouvés à la faveur d'une actualité qui fut riche en 2018-2019 : lors de la réunion bilan du concours de l'agrégation, la signature d'un partenariat entre le ministère et le CNRS ; au congrès des IREM, au salon des Jeux mathématiques et logiques, aux Trophées Kangourou, aux Trophées Tangente, aux prochaines nuits des Mathématiques, pourquoi pas aux premières journées Culture Math. Autant de dates d'aujourd'hui et de demain qui ponctuent chaque année nos rencontres.

Enfin, à tout seigneur tout honneur,

Mesdames, Messieurs les professeurs de France et des établissements français de l'étranger,
Mesdames, Messieurs les chefs d'établissements de France et des établissements français de l'étranger,

Mesdames, Messieurs les parents d'élèves de France et des établissements français de l'étranger,

Mesdemoiselles, Messieurs les élèves, et heureux lauréats,

Vous êtes 40 aujourd'hui, et cette cérémonie que nous ouvrons, nous tous, adultes réunis autour de vous, elle vous célèbre. Vous avez entendu à l'appel des présents : inspectrices-eurs, professeurs, directrices-eurs, responsables et cadres de grands groupes. Vous avez vu : un lieu solennel, les ors et symboles de la République dont le drapeau. Souvenez-vous, selon la formule consacrée au moment de le saluer ce drapeau : il renferme dans ses plis les sacrifices et les gloires de la France ; Vous aurez compris : une nation se rassemble pour honorer votre performance et placer ses espoirs en vous. Peut-être un jour, les rôles s'inverseront, vous prendrez vos responsabilités vous en tiendrez les rennes.

Mais n'allons pas trop vite, restez des enfants encore quelques années ; croyez-moi c'est confortable. Prenons au moins le temps de savourer l'exploit que vous avez accompli pour arriver jusqu'ici et dont, en qualité de Président du jury national, je peux témoigner. Pour cette 19^{ème} édition, vous étiez 22 000 à participer. 22 000 sur la ligne de départ. Sur plusieurs lignes en réalité car nous avons divisé le globe en 3 et les épreuves en séries. Vous veniez en effet de partout : Métropole c'est-à-dire le continent et la Corse, les outre-mer, et bien sûr les établissements français de l'étranger. Filières S, STI2D, ES, L, etc. Lycées généraux et technologiques, civils, militaires, agricoles, de la légion d'honneur. En bout du processus, c'est vous qui êtes sortis du lot, vous, la crème du concentré de nectar de la fine fleur. 40 sur 22000 : moins de 2 pour mille. Comment expliquer cela. Vous n'avez pourtant que cinq doigts dans chaque main, deux jambes et une seule tête mais... vous avez été plus rapide, plus inventif, plus méthodique, mieux préparés.

On ne vous avait pourtant pas facilité la vie. Avouons que les sujets étaient chacun des petites merveilles, comme autant de lettres d'amour aux mathématiques. De vraies pépites que les académies, auxquelles je rends à nouveau hommage, et que le jury national que je félicite encore pour ces cinq années passées ensemble, ont façonnées tels des orfèvres. Et

quel kaléidoscope encore que ce cru 2019 ! Vous l'avez sous les yeux. Imprimé pour la postérité sur les livrets couleur par la Dgesco, il est également disponible sur les portails du MEN et des académies. Ces annales constituent une matière inestimable à exploiter ensuite en classe.

Il vous incombe maintenant jeunes gens, d'être nos ambassadeurs. Quand vos aînés conservent parfois une image écornée ou déformée de la discipline, témoignez. Non, il n'y avait pas d'exercices de robinet et de baignoires à vider avec des débits différents pour l'eau chaude et l'eau froide ou un pommeau de douche à trois vitesses. Non il n'y avait pas de train qui se croisaient dont le premier est parti à contresens avec cinq minutes de retard mais avant le second qui allait 5 km/h plus vite. Non, il ne fallait pas calculer l'âge du capitaine, deux fois plus âgés que son lieutenant lui-même de trois ans l'aîné du moussaillon. Non, on ne vous demandait pas de couper des epsilons en quatre, le premier dépendant de n , le 2^è de x , le troisième de y et... le quatrième de tutti quanti. Les Olympiades, ce ne sont pas des problèmes de grand papa. Quand bien même le seraient-elles, je dirais malgré tout que le chemin ardu et ingrat des gammes, des automatismes et de la technique demeure un passage obligé.

Bref, ces problèmes, vous en avez triomphé avec grâce et persévérance. Vous avez dû sécher, expérimenter, le crayon tenu d'une main fiévreuse, la calculatrice fumante de l'autre, jusqu'à ce que l'étincelle jaillisse. Plus tard, certains d'entre vous seront mathématiciens, chercheurs à leur tour, ou professeurs, c'est-à-dire passeurs d'une culture dont ils sont héritiers, qui ne leur appartient pas, et qu'ils auront joie et devoir de transmettre aux générations qui les suivent. Mais, choix ou non, d'autres ne seront pas mathématiciens. Cette jubilation que vous avez développée en pratiquant les mathématiques de haut niveau vous continuerez à la ressentir, à en rayonner, à la transmettre. C'est avec le même dévouement que le médecin-chirurgien que vous serez luttera avec la maladie ou le handicap qu'on croyait incurable. C'est avec la même obstination que, vous, ingénieur, surmonterez un obstacle technique. C'est avec la même palpitation que, vous, chef d'entreprise créez de l'innovation, de l'économie, des emplois.

Madame Karine Hussenot, Monsieur Fouad Bek et moi-même animerons cette cérémonie qui, vous le verrez, sera ponctuée d'interventions, de félicitations, mais aussi de conseils que vous distillerons nos invités. Houria Menfaa, Chloé Albericci et Marimar Mangandi, secrétaires à l'inspection générale, nous ont précieusement épaulés dans l'organisation, merci à elles.

Fabrice Rouillier, président d'Animath, vous reçoit à son tour puis nous présenterons nos conférenciers de la matinée, Cécile Gachet et Lê Nguyen Hoang deux prodiges qui, il n'y a pas si longtemps se trouvaient à votre place. Vous serez gâtés car nous écouterons une seconde conférence cette après-midi offerte par Igor Kortchemski, chargé de recherche au CNRS et chargé de cours à l'Ecole polytechnique, et lui aussi ancien prix des Olympiades.

Profitez bien.